



Atelier Internet

Mai 2023

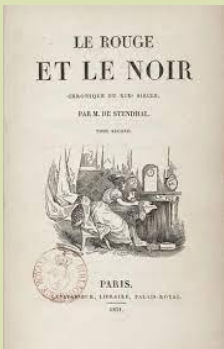
Le texte du mois propose d'inclure deux thèmes :

- Une lettre incitant un jeune à la lecture.
- Le miroir

Chefs d'œuvre en miroir

Chère Romane,

Tu me dis que tu t'ennuies en cours et que tu n'aimes pas lire, que tes profs sont ennuyeux et que tu détestes particulièrement tes cours de français. Je te comprends, j'ai tellement vu d'enseignants parler pour eux-mêmes et persuadés que c'est toujours la faute de l'élève si leurs cours ne passent pas !



Fais abstraction, ma chérie, du caractère obligatoire des lectures imposées, et demande-toi ce que cela apporte de penser à travers les mots des autres. Tiens, prends Stendhal, qui affirme qu'« un roman, c'est un miroir que l'on promène le long d'un chemin ». Il existe tellement de sortes de romans que c'est à toi de trouver celui ou ceux qui te reflèteront le mieux, qui te feront vivre par procuration des histoires inoubliables. Sais-tu qu'à ton âge je suis tombée amoureuse de Julien Sorel, le héros de son livre *Le rouge et le noir* ?

Et pour poursuivre la métaphore du miroir, songe à la suite d'*Alice au pays des merveilles*, le merveilleux roman de Lewis Carroll, *De l'autre côté du miroir*, où l'enfant traverse un miroir et rencontre dans un monde inversé des personnages qui sont tous les pièces d'un jeu d'échecs. Sais-tu comment s'achève cette fable ? « Qu'est notre vie, sinon un rêve ? » Voilà, mon enfant, qui prête à réflexion. Qu'allons-nous faire de notre vie, la laisser s'écouler comme le sable dans le sablier, chaque grain glissant entre nos doigts sans qu'ils en retiennent aucun ? Ou vivre nos rêves, pour que nos rêves ne soient que le reflet de notre vie ?

Les livres nous parlent, non des autres mais de nous-mêmes. Regarde les contes, *Blanche-Neige* par exemple, avec cette sorcière qui ne veut que préserver sa beauté sans laisser la place à la jeunesse. « Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle ? » Toi qui passes ton temps à te trouver trop ceci ou pas assez cela, qui maudis ton image et ne rêves que de devenir femme, n'es-tu pas comme cette reine qui ne songe qu'à son apparence sans soigner l'intérieur ? Quand je regarde mon miroir, il



me rappelle chaque jour que la vie s'est imprimée sur mon corps, qu'elle a forgé chaque sillon sur mon visage et sur ma peau. Peut-être que c'est laid, peut-être même que je n'aime pas trop ce que je vois. Mais ce qu'il y a dans mes yeux, mon ange, cette lumière qui révèle tous les bonheurs, tous les souvenirs heureux et malheureux qui ont fait de moi ce que je suis, c'est là l'essentiel. À l'intérieur, je brille, et mon miroir serait ébloui s'il devait réfléchir cette extraordinaire lumière.



La lecture, ça fait réfléchir (tu vois le jeu de mot avec le miroir ?), ça aide à avoir une conscience politique. Je sais que tu as aimé le film *V pour Vendetta*. À l'origine, c'est une bande dessinée. Et dans son discours au peuple, pour le soulever et l'entraîner vers la vérité, V clame que cela ne sert à rien de reprocher la noirceur de son époque aux autres : « Si vous cherchez un coupable, regardez simplement dans un miroir », leur dit-il. Sage leçon, car celui qui ne fait rien en faveur du bien est souvent aussi coupable que celui qui fait le mal.

J'ai l'air de te donner des leçons, ma petite chérie, pardon si tu me trouves trop professorale, mais c'est que se priver de lire, c'est s'empêcher de converser avec les plus grands esprits du monde, ceux qui ont eu l'audace, le courage, la générosité de nous transmettre leur pensée, préservée à travers les siècles parfois. Lao Tseu a dit que « prendre conscience, c'est transformer le voile qui recouvre la lumière en miroir ». Chaque ligne lue dans un livre est une marche grimpée vers la prise de conscience, à toi de trouver le chemin.

Passera-t-il par les romans, la philosophie, l'économie ? Liras-tu des mythes, des contes ou des livres d'histoire ? En tout cas il passera par la lecture. Sais-tu que les autodafés, cette destruction en masse des livres par le feu, sont le premier acte des régimes totalitaires où la liberté de penser est confisquée ? Je te recommande *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury sur ce sujet, que je t'envoie avec cette lettre !

Bonne lecture, ma chérie, j'attends tes retours et je t'embrasse,

Ta mamie qui t'aime.

Marie-Noëlle Rouanet

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont écrit :

– Une page imprimée peut-elle servir de miroir ? C'est, d'emblée, ce que ton excellent titre suggère comme question. Avec, en corollaires, les questions suivantes : avant de lire, n'est-on qu'une entité grise, informe, doit-on devenir ce qui est écrit, doit-on revêtir les habits que l'on trouve à son goût ou qui nous impressionnent dans les pages lues, et penser comme dans les livres et calquer ses sentiments, ses opinions, ses raisonnements sur ceux qui charpentent les écrits ? Ton texte fourmille de points de départ pour de longs et beaux débats.

– Un très bon plaidoyer pour la lecture envoyé à ta petite-fille. De plus, tu parviens toujours à accrocher chaque auteur dont tu parles au second thème du mois : un amalgame particulièrement réussi ! Du beau travail ponctué de quelques citations pleines de bon sens mais je ne suis cependant pas certain que Romane appréciera ses cours de français après la lecture de ta lettre...

– Une lettre qui t’a permis de lier les deux thèmes de belle façon. Je l’ai trouvée très belle, mais je me demande si elle parlerait de la même façon à un jeune qui n’aime ni lire ni écrire. Pour celle de mes petites-filles qui n’aime pas lire, son approche de la littérature s’est faite par le programme du bac français et Voltaire ne l’a guère convaincue. Elle n’a accroché à aucun des livres qui lui étaient imposés dans son parcours scolaire. Cela dit je pense que certains paragraphes de ta lettre lui parleraient, elle qui est très soucieuse de son apparence. Je partage ton appréciation sur les professeurs. Fort heureusement il en existe encore qui arrivent à transmettre leur passion et à faire aimer la matière qu’ils enseignent, et s’ils réussissent à permettre aux jeunes de penser par eux-mêmes, ils ont rempli leur mission.

– Personnellement, j’ai apprécié une certaine critique du corps enseignant... Bonne idée de mêler Stendhal à Lewis Carroll ou aux contes de notre enfance. Chaque âge a son auteur mais le sens de la lecture reste le même : apprendre la pensée de l’auteur pour penser par soi-même. Romane pourrait alors penser : est-ce qu’un auteur a toujours raison ? ou tort... Ce serait un peu comme si on défiait un homme... ? Chacun a son expérience personnelle.

– Super lettre de motivation à Romane. Comme toi j’avais beaucoup adoré Julien Sorel, même si après je m’étais enflammé pour Zola et je me souviens que la pionne qui me voyait toujours lire du Zola m’avait dit : « Vous savez qu’il n’y a pas que Zola ? » Oui je savais, mais il en a tellement écrit... Bref, en tous cas j’ai bien apprécié ton texte qui mélange les deux sujets avec harmonie et surtout « la lecture, ça fait réfléchir ». Je suis d’accord. Merci pour ce bon moment de lecture.

– Magnifique plaidoyer pour pousser à la lecture des personnes qui n’aimeraient pas lire. Le passage sur Blanche Neige m’a fait rire lorsque tu soulignes la futilité de la reine qui soigne plus son apparence que sa lumière intérieure. Cela m’a fait me souvenir de ma propre mère qui disait que la beauté de l’âme comptait plus que celle du corps et je dois avouer que j’aurais vendu mon âme au diable pour me trouver belle à quinze ans ! De plus dans la phrase « La lecture ça fait réfléchir », je supprimerais la parenthèse laissant la lectrice voir le jeu de mot. Mais l’auteure est libre !

– Superbe texte que je reçois comme un cadeau ! Comment parler mieux de l’intérêt, des bienfaits de la lecture que tu le fais avec tant de talent ? La lecture, c’est ce qui permet de s’étonner, d’apprendre, de s’é mouvoir, de découvrir. Une fois, un jeune adulte plutôt marginal m’a posé la question : « Mais ça sert à quoi de lire ? » Comme s’il m’avait demandé « à quoi ça sert de respirer », je n’ai pas réussi à trouver de réponse tant j’ai été déstabilisé par cette demande pourtant toute simple.